



Le Magazine Spectacles - N°1

NOVEMBRE
1987

5f

VISIONS

I
F
A
G

L'important, c'est d'aimer.

Une Idée qui s'ébauche un soir.

Une Envie qui fait son chemin au fil des
rencontres.

Un Désir qui séduit et prend corps.

Ensemble, nous avons conçu.

La gestation était discrète,
juste une vague de rumeurs

et un soupçon d'inquiétudes.

Le grand moment tant attendu est arrivé

... C'est Nouveau, ça vient de sortir.

Un garçon, une fille ?

Non, c'est la rencontre du troisième sexe

... et c'est VISIONS

Regardez, c'est un magazine, quel spectacle !

C'est le Magazine de tous les spectacles.

C'est un enfant qui ressemble à ses parents,
différents.

Un carrefour d'expression
pour élargir votre champ de vision.

Vous faire partager nos Passions,

C'est l'Ambition de VISIONS

VISIONS, C'est un coup d'essai pour voir.

Que notre envie reste en vie !

Amrind VAN

CINEMA

Au revoir les enfants
Les sorcières d'Eastwick
Full Metal Jacket
Les Ailes du Désir

THEATRE

C'est encore mieux l'après-midi

ECOUTE VOIR

Le JAZZ, Un savoir être
Sonny Rollins au Zenith
Tuner FM

DIVAN

Interview exclusive !
Cristina Prun

FAITS ET GESTES

Le Triathlon de Nice :
La grande désillusion

CINEFEEL

Lettre à *François Truffaut*
Good bye, Mister Ventura.

MUSEE

La Villette

ETOILE ET TOILES

Picasso, ses premières périodes

PALAIS DELICES

Le Satay

CARTE BLANCHE

au *Bureau Des Elèves*

CLUBS' NEWS

Cinéfage
Le Bowling Club
Soirée Africaine

B.D

Douze jours au *Festival de Cannes*
par *Binet*

THE END

le Parti Pris d'une chronique

Lettre ouverte à Pierre Doré, Directeur Général du Groupe IFG

Cher Monsieur,

Vous m'avez récemment demandé si j'étais un Directeur heureux de son Ecole. J'ai pris un temps de réflexion avant de répondre sur un sujet aussi délicat.

Ce document que vous avez en mains est une illustration de ma réponse. Il est la preuve tangible que quelque chose change et que la qualité progresse à l'IFAG.

Nous avons aimé ce programme, longtemps désigné comme un beau projet, bien avant qu'il me soit donné d'en faire une Ecole. Et peu de gens ont compris la différence parce qu'ils n'étaient pas convaincus comme nous qu'une Ecole vaut d'abord par ses étudiants.

Or que lirez-vous dans ces quelques pages ? La prose des honnêtes jeunes gens de ce siècle.

Ils sont jeunes : on les dit sans idées, sans intérêts, sans goût ; ils vous montrent qu'ils aiment, qu'ils sentent, qu'ils vivent leur temps, ses petits comme ses grands événements.

Ce sont des étudiants : on les dit sans culture, sans lettres, sans talent ; ils s'intéressent à la forme , ils choisissent leurs mots avec gourmandise, ils soignent leur syntaxe et savez-vous ? ils y prennent du plaisir.

Ils font de la gestion : on parle Entreprise, certains répondent carrière ; ici il n'en est pas question : ils se livrent, ils relèvent la tête et voient, ils interpellent leurs sentiments et les nôtres.

Vous avez ma réponse, Monsieur le Directeur. Vous savez que nous sommes des Directeurs heureux de voir notre Ecole se construire : des jeunes qui osent penser, dire et mettre en oeuvre dans un même esprit d'ouverture et de partage. Ce magazine n'est certes pas le seul élément de preuve : bien d'autres initiatives y participent; Il n'est même pas sûr qu'il soit une réussite : peut-être nous enflammons-nous un peu vite. Mais nous savons que le mouvement se trouve en marchant et qu'un pas décisif est franchi.

Je suis fier d'être un Directeur fier de ses étudiants.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur Général, l'expression de mon cordial respect.

Jean-Luc CASTELEIN
Directeur National de l'IFAG

Au revoir les enfants

Un cinéaste se penche sur son passé et dévoile les images indélébiles d'un drame vécu dans l'enfance, qui pèse encore sur sa conscience, rongée de doute.

L' Histoire - Une chronique de la vie quotidienne d'un collègue religieux où le jeune Malle (Julien) était pensionnaire, pendant la dernière guerre. Un matin, trois nouveaux sont présentés par le père supérieur qui place l'un d'entre eux, Bonnet, dans la classe de Julien. Les deux enfants vont commencer par s'observer, se provoquer, Julien cherchant à en savoir plus sur cet élève intelligent et discret, venu de nulle part et dont il découvrira qu'il porte un faux nom ...

Une amitié naît, brisée net dans son élan par l'irruption brutale dans la salle de classe, des Allemands venus pour arrêter les pensionnaires juifs clandestins qui ont été dénoncés par un aide cuisinier rancunier.

Julien a-t-il ou non "livré" involontairement son ami ? L'ambiguïté demeure dans la tragédie de cette scène où le jeune héros lance vers son ami, un bref regard (affectueux et soulagé ?) qui n'échappe pas au Nazi alors que celui-ci s'apprêtait à sortir sans avoir rien trouvé.

Une mise en scène qui s'efface avec pudeur et élégance derrière les frémissements et les inquiétudes, les rancoeurs et l'insouciance, les secrets et les sourires des deux enfants que Louis Malle a choisis pour ressusciter les fantômes de sa jeunesse.

Allez leur dire, Au revoir !

Le plaisir est authentique et l'émotion, intacte.

De Louis Malle. Avec Gaspard Manesse, Raphaël Fejtö.
Durée 1h 58.

A.V

VISIONS offre 20 Places de Théâtre !

du Mardi 10 Novembre au Samedi 21 Novembre 1987 à 20h30

BRUMMELL A CAEN

au Théâtre de Boulogne Billancourt

de Bernard Da Costa avec Raymond Gérome

Venez les retirer auprès de Bertrand de Torcy ou Amrind Van .

Les sorcières d'Eastwick

Trois sorcières belles et frustrées, attirent inconsciemment par leur désir le Diable, incarné divinement par Jack Nicholson. Ce diable qui bénéficie

du charme de l'acteur et de la perversité de son jeu devient sympathique et irrésistible même.

Normal donc, si les trois jeunes femmes succombent à ce Casanova aux pouvoirs maléfiques et lubriques dans ses désirs. Belle leçon de séduction et d'initiation.

Nicholson s'amuse : Il ne joue pas sur son physique mais abuse de son charme devant lequel

Vous aussi, Mesdemoiselles, vous allez craquer ...!

Il réussit même à les réunir toutes les trois dans sa chambre.

Quel tempérament et quel ... courage!

Son habileté loquace vous stupéfiera.

Son humour vous déridera.

Mais, rassurez-vous la vengeance des sorcières sera terrible. Non pas contre le Mâle, mais contre le Diable.

C'est un film à voir, et Nicholson est parfois inquiétant.

Dans "Vol au dessus d'un nid de coucou", il paraissait vraiment fou.

Il faisait vraiment peur dans "Shining" et dans "Les sorcières.."

il est vraiment habité par le Diable, et on se pose la question de savoir qui pourrait égaler son talent ?

Dieu ?... perhaps...

The Witches of Eastwick

De George Miller. Avec Jack Nicholson, Cher, Susan Sarandon, Michelle Pfeiffer.
Durée 1h 58.

Bertrand de Torcy

Full Metal Jacket

1987, L'ODYSSÉE DE LA GUERRE
KUBRICK IS STILL SHINING

"Alors, Résidus de sperme, on va au cinéma ?"

- ironise Stanley

"Ben...oui, on est juste venu par curiosité !"

Vous ne serez pas déçus. On a dit beaucoup de choses à propos de ce Film :

- Un film de plus !

- Quoi ? encore le Vietnam ! moi j' préfère Platoon (Platitude * Ndt -> Note du Traducteur)

- C'est trop exagéré, ces Marines, y sont pas comme ça !

Mais si, et c'est la force du film, c'est comme ça ! et Kubrick nous laisse là, dans un état d'incertitude à la fois agacés et fascinés. Il ne nous dit pas - quoi - penser. Lui, le message, il s'en fout. Alors quoi ? enfin un Cinéaste, un vrai !

Les 45 premières minutes sont consacrées à la formation des Marines et tout va très vite sous la houlette d'un sergent instructeur (Lee Ermey : il a vraiment été Sergent au Vietnam ...) totalement ahurissant, tant par son côté borné que par son énergie et la variété de son langage (Mieux qu'un stage d'Anglais à Berlitz, courez voir ce Film ...en plus, ça revient moins cher !) Il y a la tête de turc, un boulimique qui fréquente trop assidûment "Le Club Sandwich", il s'appelle -Pyle - et trouve un léger réconfort auprès de -Joker. Il finira dans les toilettes, la tête en miettes; le canon dans la bouche, une balle Full Metal Jacket qui tue proprement sans faire exploser la cervelle.

Plus de Pyle, le sergent instructeur éjecté. On fonce sur le Vietnam , sans transition.

C'est difficile à raconter car ce n'est ni beau, ni lyrique, ni racoleur. Il n'y a ni fesses ni amitié virile ... il y a la présence du Néant tout près, la présence de la Guerre. C'est perturbant, pas pour eux qui sont tranquilles, là-bas au Vietnam, mais pour nous dans nos fauteuils de cuirs ou de velours. Kubrick au secours ! Aides-nous ! Non, rien à faire il nous laisse pantelants, cherchant le début et la fin, le Vrai ou le Faux, le bon John Wayne et le méchant Geronimo.

Sacré Kubrick - quel Courage, tu nous demandes !

Bien sûr, on ne pleure pas et on est déçu. Où est le romantisme de Prisunic, la larme à cinq Francs ? Nulle part et tant mieux. Pas d'exaltation, pas de libellules transfigurées par la mort. Juste de l'Emotion, rien que de l'Emotion.

Durée 2h 05

Pierre-Yves Boulard

Les Ailes du Désir

... ou la maturité d'un cinéaste

De Louis Malle à Wim Wenders, c'est le retour à l'Europe, à l'enfance et à la poésie.

Wim Wenders revient au Cinéma après quatre ans de silence d'autant plus présents que son dernier film "Paris-Texas" le sacrerait aux yeux de tous comme un grand réalisateur. C'en était fini de l'étiquette intellectuelle (Alice dans les villes...). L'Amérique démocratisait Wim Wenders. Ce fut Hammet, Nick's Movie, l'Ami américain, l'Etat des choses (Lion d'or à Venise) et enfin, Paris-Texas primé à Cannes. Pourtant il quitte les USA, sans regret ni remord, doté d'un autre regard et d'une équipe de plus en plus soudé à laquelle s'est jointe sa compagne Solveig Dommartin.

Dans "Les Ailes du Désir", on retrouve avec plaisir au fil des images, une empreinte visuelle, personnelle et le Talent d'Henri Alekan ; les acteurs Bruno Ganz (Le Faussaire, La Marquise d'O...) et Otto Sanders. Mais également, le texte de l'auteur autrichien Peter Handke (L'Angoisse d'un gardien de but ..., la Gauchère). Et puis bien sûr, l'ineffable Peter Falk dans son propre rôle de Columbo et Solveig Dommartin en ballerine de cirque.

Mais l'Histoire ? me direz-vous. Elle est d'une simplicité dangereuse : Un ange au chômage tombe amoureux d'une trapéziste charmeuse. Entre Capra et l'Ange Bleue, c'est un poème qui a pour cadre Berlin, la ville entre Passé et Avenir, entre l'Est et l'Ouest avec tout que cela comporte de souvenirs et de gestation.

Ce "petit film très rapide" - selon Wenders - il est impossible de trop en dire, pourtant croyez-moi, celui là, il est touché par la Grace !

Durée 2 h 10

Nathalie Beaufranc

THEATRE

C'est encore mieux l'après-midi

au Théâtre des Variétés

<i>Distribution</i>	Le Député	... Pierre Mondy
	Le secrétaire particulier	... Jacques Villeret
	La femme du Député	... Jacqueline Jefford
	La secrétaire du Ministre	... Virginie Pradal
	Le mari	... Patrick Guillemin
	Le maître d'hôtel	... Jean Rougerie
	Le serveur	... Tchec

Le Député trompe sa femme. Jacqueline Jefford veut tromper son mari avec le secrétaire particulier de Pierre Mondy. Jacques Villeret tente d'arranger un rendez-vous entre le mari trompeur et Virginie Pradal, tout en fuyant les avances de la femme trompée. La secrétaire du Ministre a envoyé son mari au ski. Patrick Guillemin débarque de façon impromptue sous l'oeil éffaré du maître d'hôtel. L'Opposition, toujours à l'affût d'un scandale pêche le Faux pour savoir le Vrai ... Tchec s'en mêle et moi aussi.

Impossible d'expliquer cet imbroglio de quiproquos, de scènes loufoques et de rebondissements laissant le spectateur pantois devant le rythme étourdissant de la pièce et l'omniprésence délirante de Jacques Villeret.

Pour plus amples informations, Rendez vous au **Théâtre des Variétés, 7 Boulevard Montmartre**. Tel : 42 33 09 92 et 45 08 42 61 ou prenez les places le soir même au Kiosque de la Madeleine, c'est 50% moins cher !

Nathalie Le Bos

PALAIS DELICES

Le Satay

offre dans un cadre plutôt oriental, un merveilleux jardin d'hiver afin de pouvoir y rêver à notre guise.

On se laisse facilement envelopper dans la douce lumière des bougies dans des fauteuils d'un confort remarquable. Des serveurs discrets veillent à ne pas briser ce charme et vous apportent, si vous le souhaitez, des galettes indiennes. Leur curry est excellent et les différentes couleurs des sauces qui l'accompagnent, font plaisir à voir et quel délice pour le palais !

Plus classique, il est possible de commander des glaces Berthillon, des mélanges de jus de fruits exotiques et laissez-vous tenter par leurs délicieux pies aux pommes...

Le Satay : 10 rue St Julien le Pauvre PARIS 5è (16h-2h)

Catherine Barlow

Good bye,
Mister Ventura !

Une gueule de cinéma,
des yeux pétillants,
une carrure de lutteur :
Voilà ce qui s'est écroulé
Vendredi 23 Octobre,
par la grève sans préavis
d'un petit muscle...

Les média se sont déchaînés:
Sa Vie, ses 70 films,
ses rares interviews,
son opération "Perce-neige",
tout a été dit 12 heures après

Je suis restée avec
mon bol de café refroidi,
sans pouvoir imaginer que
Lino Ventura était mort.

Un homme plein de respect,
de pudeur, de loyauté,
d'énergie,
avec un coeur
aussi coloré et doux
qu'un Shamallow.
C'est sans aucun doute,
cette harmonie de qualités
qui imprègnait
ses personnages
et qui font
que nous vous aimons
et vous garderons
dans notre mémoire.

Marie-Laure Vidalenc

Meeting with a remarkable woman

Cristina Prum

Quel est pour vous, le comble de la misère ?

Etre seule

Quel est votre rêve de Bonheur ?

L'Amour

Quel est le principal trait de votre caractère ?

L'honnêteté

Quel est votre principal défaut ?

L'honnêteté

Quelle qualité préférez-vous chez l'homme ?

Une âme généreuse

Quelle qualité préférez-vous chez la femme ?

L'intelligence

Pour quelle faute avez-vous le plus d'indulgence ?

La faiblesse

Quel don de la nature aimeriez-vous avoir ?

Une énergie inépuisable

Qui auriez-vous aimé être ?

Pasteur

Quels sont vos Héros et Héroïnes de la vie réelle préférés ?

Alexandra David Neel

Simone de Beauvoir

Quels sont vos Héros et Héroïnes de cinéma ou de littérature préférés ?

Jean Valjean et Gervaise

Quels sont vos acteurs et actrices préférés ?

Ingrid Bergman , Jane Fonda et Romy Schneider

Depardieu , Jean-Louis Barrault , Charles Bronson et Gérard Philippe

Quel est votre metteur en scène préféré ?

Ingmar Bergman et Maurice Béjart

Que détestez-vous par dessus tout ?

L'injustice

Comment aimeriez-vous mourir ?

Saine

FAITS ET GESTES

La grande désillusion

Je crois rêver en ouvrant ce matin la lettre partie quelques jours plus tôt de Nice : Je suis admis à participer au Championnat du Monde de Triathlon qui se déroulera dans quinze jours. Epreuve surhumaine où 1000 Athlètes d'une vingtaine de pays viennent s'affronter.

Comment ? C'est quoi un Triathlon ? Pourquoi suis-je le seul à en parler ? ... Je vous le dis une fois pour toute : c'est un mélange corrosif (pour l'athlète) de natation, de vélo et de course à pieds.

Deux semaines d'entraînement intensif partagées entre les trois disciplines et un peu ... d'IFAG, et pour peaufiner le tout, un régime draconien spécial "grand sportif" : me voilà prêt pour devenir moi aussi un "Ironman".

Dimanche matin, 9 heures - Un drapeau s'abaisse. Le voix du speaker vibre dans les hauts parleurs : c'est le Départ !

Deux mille bras giflent l'eau calme de la Baie des Anges au rythme du souffle des triathlètes. Au milieu de cette marée humaine, je peine et bois des tasses. Avec mon style de crawl-brassé, je remue beaucoup d'eau mais n'avance pas, tandis que des types me doublent sans aucune éclaboussure. Epuisé mais soulagé, je suis un des derniers à parcourir ces 3 Km dans le temps règlementaire.

Tel un crabe à qui on aurait coupé des pattes, je rejoins l'aire de changement. Après avoir enfilé chaussures, maillot et lunettes et recouvert ma tête avec ce qui me sert de casque, j'enfourche ma bicyclette et m'élance gaillardement à l'assaut des 120 Km sur les routes de Provence. Je n'aime pas la natation mais le vélo , c'est mon truc ! Tête baissée, je fais tourner chaînes et pignons (merveilleusement bien graissés par mes soins) à la cadence de mes coups de pédales et déjà je rattrape les premiers cyclistes attardés. Montées, descentes, ravitaillements, petits villages aux noms chantants, le bitume défile sous mes roues. Malgré un mal de fesses croissant et mes jambes qui fatiguent, je continue à doubler des concurrents. A 10 Km de l'arrivée, je croise des dizaines d'athlètes qui ont déjà fini leur parcours vélo et entamé les 32 Km de course à pieds. La proximité de l'arrivée me donne de l'ardeur et je me réjouis à l'idée que le calvaire de mon arrière-train va bientôt cesser.

En arrivant, j'essaie d'avoir fière allure devant les centaines de spectateurs qui applaudissent et nous encouragent.

Je me dirige vers le parc à vélos... mais que se passe-t-il ?

Des barrières nous interdisent l'accès et à peine arrêtés, des commissaires nous enlèvent les dossards : Le temps règlementaire est dépassé de 2 mn et je n'ai plus le droit de continuer la course.

Mi colère, mi désespoir, je m'en vais ruminer ma déception à l'abri des regards. Pendant que je peste et rage dans mon coin, j'entends le public acclamer les premiers arrivants. Moi qui me prenait pour un sportif hors pair, je dois finalement bien me l'avouer :

Je ne suis pas un héros !

Christian-Manuel Hüni

MUSEE

LA VILLETTE

La cité des Sciences et de l'Industrie

On en a tous entendu parler sans savoir exactement ce que c'est .

C'est excentré mais facile d'accès. Conséquence directe : c'est peu fréquenté. Enfin un endroit où l'on est pas toujours à "touche-touche" pour voir une expo ! ...

Alors, pour ceux qui comme moi s'intéresse à l'image, à la communication, aux effets optiques, à tout ce qui a trait aux nouvelles technologies, cet endroit vous est destiné. Mais on y parle aussi de nature, d'horticulture, de l'Espace ou de milieu marin.

Et puis, fini l'expo banale : on participe, on est actif. C'est nous qui faisons fonctionner les machines. On appréhende de façon concrète le Monde qui nous entoure. on ne fait pas que nous le décrire, un point c'est tout !

En plus, les moyens audio-visuels mis à disposition sont considérables. A cela, il faut ajouter que toutes les machines présentées sont des prototypes. Le Pied !

A côté de ça, il y a le Planétarium ou la découverte de l'Espace en une leçon , la Géode : ce cinéma qui projette un film sur 1000 m2 de toile; un superbe parc, les Folies, les expo temporaires.

La Villette, c'est un musée moderne peu ordinaire qui rappelle Beaubourg.

C'est à voir,

Faites un détour Métro Porte de la Villette.

Guillaume Wisdorff

CINEFEEL

FILMOGRAPHIE

François,

Aujourd'hui, nous avons rendu visite aux Mistons. Entre les histoires d'eaux du mari - il est plombier ! - les 400 coups de leurs enfants et les gammes du grand-père, Antoine avait envie de tirer sur le pianiste (!) En les quittant nous avons réussi à attraper le dernier métro ; nous y avons rencontré deux anglaises qui arrivaient sur le continent. Elles étaient complètement fauchées, aussi comme l'une d'entre elles semblait avoir la peau douce. Antoine n'a pas hésité à leur donner un peu d'argent de poche (tu connais ses goûts pour les jolies peaux !).

En arrivant au domicile conjugal, Jules et Jim ne dormaient toujours pas. Ils avaient profité de notre départ pour visionner "La Nuit Américaine".

Je ne sais ce qu'a Antoine depuis quelques temps, il semble lointain et pensif, un peu comme un enfant sauvage à qui on a envie de voler quelques baisers. Il arrive quand même à garder son humour.

Il m'appelle aussi quand je suis en colère, "Fahrenheit 451" - Allez savoir pourquoi ? Tu te rends compte une belle fille comme moi, m'appeler ainsi ! Enfin, j'espère que l'Amour n'est pas en fuite ...

Hier, j'ai croisé la femme d'à côté (elle a vraiment des jambes interminables). C'est drôle mais chaque fois que je la vois, elle me fait penser malgré son air triste, à une mariée... oui, une mariée... une mariée qui était en noir - c'est exactement ça ! Tu sais ce genre d'héroïne désespérée qui vont jusqu'au bout de leur passion et de leurs actes, un peu comme ton Adèle H.

Tu nous manques énormément. Saches que la chambre verte est toujours là pour t'accueillir.

Vivement Dimanche, que tu nous reviennes!
Je te salue , toi, l'homme qui aimait les femmes.

Stéphanie Daubin

Ta sirène du Mississipi.

CARTE BLANCHE

au Bureau Des Elèves

VOUS
AVEZ

Une idée originale
Un esprit organisateur
Vous êtes ambitieux

Devenez
RESPONSABLE
de
CLUB

Ce qui vous permettra :

- d'acquérir une expérience
pratique
et
originale
- de participer à l'épanouissement
des activités associatives
de
l'IFAG

Le Bureau Des Elèves
se met à votre disposition pour
mener à bien
cette tâche, ensemble!

Animer & Promouvoir :
Tel est votre Devoir !

CLUBS' NEWS

CINEFAGE

lance son nouveau créneau horaire!

Le JEUDI Après-Midi
à
14 heures
avec

BREAKFAST CLUB

Jeudi 12 Novembre

Vous avez envie de voir un Film ?
Venez donc nous en parler!
Amrind Van & Christophe Perrin

*

Le Bowling Club
confirme
son
TOURNOI

le Jeudi 19 Novembre 1987
14 heures

au Bowling du Centre Beaugrenelle.

Date limite d'Inscription :

Lundi 16 Novembre

100 F par équipe

(trois P19 et trois P20)

Amrind Van & Jean-Luc Mériaux.

*

ALLO, TAMTAM!

Isabelle de Medeiros & Aby N'diaye
organisent

La Nuit Africaine

Une Soirée à Thème
le Jeudi 19 Novembre à partir de 23h

Sortez de vos coquilles et venez zouker avec nous!
au "WA TIMIS" 76 rue de Rennes

Menu

Un Groupe afro vous fera découvrir
les ondes sensuelles d'une musique!
"Ambiance faciille..."

*

IFAG'heroe sort le Vendredi 13 Novembre
Superstitieusement, votre!

VISIONS
Le Magazine Spectacles
N°1
Tirage limité
80 exemplaires mis en vente.

Parrain
Jean-Luc Castelein
Marraine
Sylvie Riffard

Rédacteur en chef
Amrind Van

Secrétaire général
Bertrand de Torcy

REDACTION
Catherine Barlow
Nathalie Beaufranc
Pierre-Yves Boulard
Stéphanie Daubin
Pascal Dumont
Christian-Manuel Hüni
Marika Nithila
Bertrand de Torcy
Marie-Laure Vidalenc
Guillaume Wisdorff
et
le BDE

Guest Star
Cristina Prum

Conception
Amrind Van

Remerciements
à
Olivier Klein
Aby N'diaye



QUAND VOUS AUREZ FINI
DE LIRE CE MAGAZINE,
PRÊTEZ-LE A UN AMI !

Amrind

Parti Pris

"L'éternel retour est une idée mystérieuse et avec elle, Nietzsche a mis bien des philosophes dans l'embarras : Penser qu'un jour, tout se répétera comme nous l'avons déjà vécu et que cette répétition se répétera indéfiniment ! Que veut dire ce mythe loufoque ?" - Kundera commence ainsi "L'insoutenable légèreté de l'être". Mais, il ne savait pas que ses propos relataient une réalité toujours plus présente. Léotard nous parlait de "l'insoutenable légèreté du non-être candidat président". Chirac admire l'insoutenable popularité de Johnny Hallyday, Mitterrand s'évertue à prôner la soutenable éligibilité de son être, la Cicciolina nous parle de l'insoutenable lourdeur de ses lolos, le pen de l'insoutenable infériorité du borgne sur les immigrés quant à Aymeric Le Coët, Philippe l'homme sandwich, Ignace Cornue-et-moche et Guillaume l'insipide, ils nous démontrent que l'éternel retour est heureusement, parfois impossible.

Si je vous confie tout cela, c'est parce que je suis scandalisé par le grésillement malsain de Radio IFAG. Y'en a vraiment qui feraient mieux de réviser leurs exams, plutôt que s'évertuer à descendre l'honorable entreprise de Prouzy et Lamère. Il paraît que pour cause d'embrassade, - (Ndt : Kis en anglais) Bléreau a vendu ses parts! Je vous en prie, n'écoutez pas ces ragots ignominieux ; Prouzy n'a pas vendu son Love Bar (Trine K en chinois - Ndt) pour sauver le journal, il a juste prêtée pour La Norma à un nain connu en échange d'un abonnement à 3 IFAG'zéros. Vous voyez, c'est plus que régulier comme contrat et puis, il était spécifié : "satisfait ou remboursé" ; Or apparemment, il a été remboursé. Alors s'il vous plaît, Radio IFAG, contrôlez vos sources et arrêtez d'accabler nos pauvres d'esprit, on y tient ... On se les arrache même (à part peut être Hugh Démerdard qu'on voudrait bien envoyer à San Francisco mais qui malheureusement, ne répond à aucune des conditions.)

Mais La noix des Ardennes, par exemple, les femmes l'aiment, elles se l'arrachent à tel point que les sports de glisse lui sont désormais interdits sauf en présence de son Dieu Michet (Ndt - se prononce God Michet à San Francisco!). Et Tonio la Fardounette, qui se prend pour un accessoire de vaisselle : il gratte pour dégraisser, il éponge pour faire propre et il ne laisse pas de traces ! Mesdemoiselles, vous devriez l'essayer... Et en plus, si vous ne l'usez pas trop, il parle, il s'exprime!

D'ailleurs le savez-vous : "S'exprimer" signifie, à son origine, "primer sur le sexe" soit : être le premier dans le sexe ; il faut que pour tout le monde, le sexe prime ! Au sens éthylique du terme, les experts se battent encore pour savoir si "s'exprimer" n'est pas s'exciter sur la prime ou s'immicer dans le prétexte, pourtant l'excision existe et nous ne pouvons exclure les Pimm's n°1 - A la tienne Etienne, elle va te rallumer ! Gâches pas Patty, gâches pas ton pathos, Pathos avez-vous dit ?

Savez-vous ? (Non, monsieur le Pro-f-sexeur !) que pathos vient du grec " " (je souffre), que "sympathique" et "antipathique" sont deux demi-Dieux grecs qui symbolisaient respectivement l'amour et la sodomie : L'un aimait les chats, l'autre les trous-fions (nos amis les militaires, bien sûr!). Vous avez sûrement tout compris : Sympathique souffrait autant que les chats alors qu'Antipathique se foutait éperdument des soldats...

Mais je plaisante et l'heure est grave. Un enfant de quelques mois, va mourir, écrasé par le rouleau compresseur de l'apathie générale. Il était né, avait ouvert les yeux, avait commencé à parler un peu mais personne ne veut plus l'élever ! Alors, quoi ? Alors, nous n'aurons plus dans nos souvenirs que la vision déformée d'un VISIONS trop jeune, maladroit et fragile que personne n'a voulu mener à l'âge adulte.

Merci à tous, Dormez tranquilles, vous savez être indifférents ; dès lors, il vous faudra essayer d'être beaux !

Pierre-Yves Boulard